

## Nos rendez-vous

- **Lundi**  
Sport
- **Mardi**  
Forces Vives
- **Mercredi**  
Terre à Terre
- **Jeudi**  
Grandeur Nature
- **Vendredi**  
Côte à côte
- ✓ **Samedi**  
#Solutions

## DANS LA VALLÉE DE L'HERS

# On fait des haies d'honneur pour les arbres fruitiers oubliés



### ■ Inventaire de vieux prés verts

Au départ, le travail de l'association s'est concentré sur un recensement des variétés fruitières anciennes. On a notamment pioché dans des vergers privés où des spécimens avaient subsisté. Le résultat est un inventaire de vieux prés verts assez exceptionnel par sa richesse, dans une zone somme toute réduite : le comptage s'est limité au bassin de l'Hers, ce cours d'eau qui réunit Aude et Ariège. Il a débouché sur des centaines de variétés répertoriées. En 2016, Atout Fruit a donc eu une idée pour faire fructifier cette action de recensement : créer un conservatoire pour ce patrimoine menacé de disparition. Mais un conservatoire à ciel ouvert. « On a voulu mettre à la disposition du public ces variétés anciennes, dans un endroit accessible à tous. Beaucoup de conservatoires fruitiers existent, mais ils sont souvent privés et on ne peut les visiter qu'au cours de journées portes ouvertes, ou sur rendez-vous », résume Solène Callarec. Depuis les premières plantations en 2017, quelque 400 arbres, soit 300 variétés différentes, ont pris place le long de la voie verte, sur le territoire de 13 communes. Un retour aux racines.

Myriam Galy

► Pour contacter l'association : atout.fruit@gmail.com

### Le long de la voie verte, un conservatoire à ciel ouvert

Créer un conservatoire d'espèces fruitières anciennes locales : c'est l'action qui est menée par l'association Atout Fruit, le long de la voie verte en cours d'aménagement entre Ariège et Aude, de Lavelanet à Bram en passant par Mirepoix. Depuis les premières plantations, il y a trois ans, 400 nouveaux fruitiers appartenant à des variétés oubliées ont été plantés.

Certains ont des noms savoureux. Par exemple la poire du curé, dont on ne se demande bien à quel homme d'église elle rend hommage.

Il faut dire que son origine est ancienne. « Elle est implantée depuis plusieurs centaines d'années sur le piémont pyrénéen. Elle doit avoir une histoire, mais elle s'est perdue », note Solène Callarec, chargée de mission au sein de l'association Atout Fruit. D'autres appellations donnent des indications sur l'implantation originale, du local pur jus.

Côté pommes, on a ainsi la belle louromnaise, qui vient de la vallée de Louron ; ou la reinette d'Ariège, la délice de Bélesta... Il y a aussi la carabelle, la bonne vieille, la belle de mai, la poire d'août ou celle de novembre.

Certaines variétés ne sont pas baptisées : leurs noms ont été arrachés aux mémoires. Car tous ces fruits d'une riche diversité ont une particularité : autrefois rois de nos vergers, on les a ou-

bliés. Enterrée, la poire du curé et associés ? Pas question, se sont dit quelques passionnés.

### ■ Une association à la racine du projet

Réunis au sein de l'association Atout Fruit, ils ont décidé de créer un conservatoire d'espèces fruitières anciennes locales, le long de la voie verte en cours de réalisation entre Ariège et Aude. Soit 80 kilomètres entre Lavelanet et Bram via Mirepoix, dont l'aménagement est sous maîtrise d'ouvrage des deux conseils départementaux. Lesquels ont dit OK OK pour le projet, et pour la biodiversité. L'association Atout Fruit « a été créée dès 2002 par des arboriculteurs passionnés par la sauvegarde du patrimoine fruitier. Au début, ils étaient deux, mais on a désormais plusieurs dizaines d'adhérents », raconte Solène Callarec, ingénieure agronome, qui est désormais embauchée pour être la "coordinatrice" du conservatoire.



► L'association Atout Fruit crée un conservatoire des arbres fruitiers anciens le long de la voie verte.

## Des arbres devenus sauvages

Les espèces d'arbres fruitiers qui sont replantées ont beau être oubliées, elles sont encore bien présentes sur le parcours, parfois dissimulées dans les broussailles. Car jusqu'aux années 50, la voie verte était fermée. « Des fruitiers ont poussé spontanément, car des fruits étaient transportés par les trains. Des garde-barrières avaient aussi planté des vergers », signale la salariée d'Atout Fruit. L'association a mené un nouvel inventaire, « exhaustif », sur 15 000 arbres devenus « sauvages » répartis sur les 80 kilomètres, « y compris les tout petits car tout compte ». Une vingtaine d'espèces ont été répertoriées, « très différentes car de l'Ariège au Razès, on n'a pas le même climat, le même type de

sol, et donc des variétés diverses ». Lavelanet abonde ainsi en noisetiers. C'est inscrit dans son étymologie : le nom de la commune vient de l'occitan avelana, traduite noisette. Sur la voie verte côté audois, l'azerolier est roi. « Il a été autrefois cultivé mais il a été oublié, alors que les azeroles sont très riches en vitamines et font d'excellentes confitures. Les anciens sont venus en nous disant : venez voir, il y a plein de fruits par terre, parce qu'il n'y a personne pour les cueillir ». Pour préparer le terrain au futur conservatoire, il faut planter dans les endroits non boisés, mais aussi mettre en lumière ces végétaux existants, en débroussaillant, taillant, greffant.

## RETOMBÉES

### Des vertus écologiques mais aussi économiques

Avec la création de ce conservatoire le long de la voie verte, il ne s'agit pas seulement de réhabiliter et conserver des variétés fruitières anciennes. Les plantations ont aussi des vertus écologiques. « On recrée des haies sur des zones en bord de champ où elles avaient disparu, qui auront de nombreuses fonctions : redonner des abris pour la faune sauvage, limiter l'éro-

sion des sols ou la ruissellement », note Atout Fruit. L'association est aussi convaincue que le conservatoire, dont les plantations devraient se terminer dans trois ou quatre ans, sera fructueux pour l'économie locale. D'abord en soutenant les pépinières qui proposent des variétés anciennes, mais aussi en développant une activité de transformation au sein d'ateliers spécialisés, en s'appuyant sur les savoir-faire ancestraux. De l'huile de noix à la confiture de « gratte-cul » en passant par la tisane d'aubépine ou la limonade de sureau, les recettes traditionnelles offertes par ces fruits sont nombreuses. A Atout Fruit, on est même persuadés que ces variétés peuvent trouver une place de choix à la table des restaurateurs du coin. Au niveau économique, le conservatoire pourra aussi développer la branche touristique. Avec ses haies de vieux fruitiers, la voie verte devrait attirer les amoureux et les curieux de nature, et les amateurs de cueillette...

## DE L'AUDE À L'ARIÈGE

### Une greffe qui prend bien

Grâce à Atout Fruit, les premières plantations ont eu lieu en 2017, symboliquement – seuls six arbres ont été plantés – sur trois communes : Camon, en Ariège, mais aussi Chalabre et Caudaval, dans l'Aude. Dans cette dernière localité, elles se sont faites avec les écoliers.

« On cherche à ce que les gens, en particulier les plus jeunes, s'approprient l'outil, qu'il y ait un aspect pédagogique », note Solène Callarec. Sur le parcours, on implante des panneaux explicatifs sur les variétés. Sur sa partie, le conseil départemental de l'Aude a même décidé d'installer des panneaux connectés. Pour Atout Fruit, le conservatoire doit servir de creuset « pour une implication citoyenne », et doit permettre de cultiver « le lien social ».

« Les plantations se font avec l'autorisation des com-

munes, car celles-ci s'engagent à arroser, à débroussailler. Leur implication doit être importante ». Trois ans après les premiers coups de pioche, le greffe prend bien. Lors des dernières plantations, en janvier 2020, les « chantiers » ont connu une affluence notable, « une quinzaine de personnes sont venues participer ».

Les plants ont été fournis par des pépinières locales, qui proposent

### Des variétés mieux armées

des fruitiers anciens du cru. Le conservatoire propose cinq collections variétales, des mini vergers qui déclinent plusieurs variétés d'une seule espèce (noisetiers, poiriers, cerisiers, vignes et figuiers). Mais fort de la large gamme inventoriée, la mise surtout sur la diversité, une précieuse alliée : elle garantit



► L'azerole, un fruit oublié qui regorge de vertus.

la robustesse des végétaux, face à certains nuisibles qui s'attaquent à des vergers trop standardisés. Les professionnels ne s'y trompent pas, qui sont de plus en plus tentés par ces variétés, mieux armées contre les parasites. Idem pour les particuliers. A Atout Fruit, dont le siège est installé dans l'ancienne gare de

Chalabre, on propose quelques fruitiers à la vente, et on est régulièrement contacté « par des personnes qui cherchent des variétés anciennes. Elles s'y intéressent car c'est dans l'air du temps, mais aussi en raison de leur robustesse. Elles nous disent : j'en ai marre des maladies, je veux un arbre rustique ».

## NOTRE DOSSIER #solutions

**Le thème**  
Comment mieux protéger notre nature

### ► Déjà publiés

7 articles sont déjà disponibles en ligne

### ► À venir

**Dimanche 18 :**  
la tortue marocaine des étangs.

**Samedi 24 :**  
la Centaure de la Clape  
infographie L'INDEPENDANT